

INSTITUT QUEBECOIS DE LA BIODIVERSITE

Registre des collections québécoises
de recherche en sciences naturelles
Rapport annuel (année 2016)

Juliette Duranleau, Bernadette Jacquaz et Pierre Brunel

Montréal, QC

Janvier 2017

Table des matières

Le Registre des collections québécoises de recherche en sciences naturelles	2
Pourquoi un Registre	2
La mise à jour du Registre	3
Année 2015	3
Année 2016	4
<i>Transfert du Registre en base relationnelle de données</i>	<i>4</i>
<i>Le collectionneur du mois</i>	<i>5</i>
<i>Visites</i>	<i>5</i>
<i>Activités de financement</i>	<i>6</i>
<i>Documents produits en 2016</i>	<i>6</i>
Conclusion	7
Annexe 1 : Mise à jour des données du Registre des collections (décembre 2016)	8
Annexe 2 : Répartition budgétaire annuelle pour la mise à jour du Registre des collections (2015 à 2018)	10

Le Registre des collections québécoises de recherche en sciences naturelles

Depuis 2003, des membres de l'Institut québécois de la biodiversité (IQBIO) ont parcouru le Québec pour dresser un répertoire des collections québécoises de recherche en sciences naturelles. Le travail d'élaboration de ce Registre consistait essentiellement à noter l'existence de ces collections, à les visiter et à les documenter.

Pourquoi un Registre

Un registre des collections de recherche en sciences naturelles est essentiel pour bien connaître la biodiversité québécoise et les risques qu'elle court (par exemple, espèces exotiques envahissantes, espèces menacées), pour proposer des interventions urgentes pour sauvegarder les collections les plus précieuses et enfin pour planifier les besoins futurs en espaces de conservation mais aussi en ressources financières et professionnelles. Soulignons ici l'importance de conserver les collections qui font partie du patrimoine québécois et qui sont des témoins privilégiés des écosystèmes actuels ou du passé.

En créant une base de données informatisée rassemblant les métadonnées sur les différentes collections, on peut suivre la représentativité taxonomique, écologique et biogéographique de chacune, mais aussi sa spécialisation, sa croissance, sa fusion avec d'autres ou son déclin. Du point de vue écologique, le registre permet de documenter, s'il y a lieu, l'arrivée d'une nouvelle espèce, l'extension d'aire de distribution d'une autre ou sa disparition pure et simple. Aussi en ouvrant une fenêtre sur le monde des collections en sciences naturelles au grand public, ce registre contribue à diffuser et expliquer des connaissances scientifiques, à documenter la richesse des écosystèmes et à comprendre ainsi l'importance de la conservation des milieux naturels.

La mise à jour du registre

Entre 2003 et 2009, plus de 150 visites ont été réalisées par les comités visiteurs de l'IQBIO. Ces visites ont permis de récolter des données élémentaires sur plus de 250 collections conservées en territoire québécois. L'IQBIO cherchait à recenser et documenter les caractéristiques taxonomiques, géographiques et écologiques des collections, et à faire connaître les institutions ou les individus qui les conservent. Il fallait donc obtenir et compiler des métadonnées (données sur les données) descriptives sur chaque collection.

Année 2015

En janvier 2015, en faisant le point sur l'état du registre, on dénombrait 254 collections dont environ la moitié avait été documentée. Les métadonnées de la plupart des collections n'ayant pas été revues depuis plus de 10 ans, une mise à jour du Registre était absolument essentielle. Le conseil d'administration de l'IQBIO a donc inscrit ce projet dans ses priorités, créé un comité *ad hoc* et engagé Juliette Duranleau comme agente de projet pour le mener à bien.

En 2015, la mise à jour du Registre a commencé par l'informatisation des données existantes. Un questionnaire a ensuite été élaboré et envoyé aux collectionneurs québécois afin de recueillir le maximum d'information sur leur collection. Ce document a permis de valider et d'acquérir un certain nombre des métadonnées jugées les plus importantes pour assurer la qualité du Registre. Après une relance des questionnaires à l'automne 2015, sur les 217 questionnaires expédiés, 93 nous ont été retournés complétés, soit un taux de réponse de 43%. La mise à jour des métadonnées via les questionnaires a permis de trouver l'emplacement et les responsables de la majorité des collections inscrites au Registre.

Année 2016

L'année 2016 a commencé par la mise à jour de plusieurs documents du Registre (voir section *Documents produits en 2016*). Une relance de questionnaires a été faite pendant l'hiver 2016, suivie d'une autre à l'automne 2016. Entre temps, plusieurs problèmes d'identification de certains responsables de collections avec leurs coordonnées ont été réglés. Actuellement, sur les 268 collections inscrites au Registre, la mise à jour des métadonnées est complétée pour 123 d'entre elles, ce qui correspond à 46% des collections. Quelques collections ont disparu ou ont été intégrées à d'autres et nous avons ajouté 21 nouvelles collections au Registre. Les tableaux représentant la répartition des collections selon leur caractère, leur lieu de conservation et leur statut, ainsi que l'avancement de leur catalogage sont présentés dans l'Annexe 1.

Transfert du Registre en base relationnelle de données

Pendant l'été 2016, des démarches ont été entreprises afin de transférer le Registre de sa forme originale (base de données dans Excel) à une base relationnelle de données dans Access. Pour y arriver, nous avons obtenu l'aide d'une personne familière avec cette base de données. Philippe Cadieux (Ph.D.) a guidé Juliette Duranleau dans toutes les étapes du transfert. Tout d'abord, un énorme travail de normalisation a été fait dans la base de données originale afin d'éviter les doublons ou les erreurs découlant de ce transfert. Toutes les métadonnées présentes dans la base originale ont donc été revues une par une. De nombreuses corrections y ont été apportées (par exemple, 2 noms d'institutions dépositaires identiques mais écrits différemment). La base originale a pu ensuite être remise à Philippe Cadieux. Dans un premier temps, il a séparé le Registre original en plusieurs tables de données (données sur la nature de la collection, données sur les responsables, etc.). Ensuite, il a fait le transfert des données dans Access. La base relationnelle de données est maintenant complétée et utilisée comme Registre principal pour faire l'entrée des nouvelles données (nouvelles collections, mises à jour de métadonnées, etc.).

Le collectionneur du mois

Le comité du Registre des collections a initié une nouvelle rubrique intitulée « Le Collectionneur du mois » qui est publiée à tous les mois sur le site internet de l'IQBIO, mais aussi sur sa page Facebook. Il s'agit d'un petit article présentant un collectionneur ou conservateur impliqué dans le domaine des collections de recherche en sciences naturelles. Cette rubrique dresse le portrait de gens passionnés qui ont consacré une partie de leur vie à des collections québécoises. On y découvre donc des collectionneurs et conservateurs exceptionnels ainsi que leur parcours inspirant en lien avec les collections de recherche.

L'idée du collectionneur du mois a tout d'abord été lancée au printemps 2016, lors d'une réunion du comité du Registre des collections. Après plusieurs mois de recherche et la conception de plusieurs modèles d'articles, un gabarit final a été adopté et une première entrevue avec un collectionneur a été réalisée à la fin du mois d'août. La première rubrique « Le collectionneur du mois » a donc pu être mise en ligne en septembre 2016. Depuis, les entrevues avec des collectionneurs de plusieurs domaines différents (collectionneurs d'invertébrés marins, d'insectes, de plantes, de champignons, etc.) se poursuivent et une nouvelle rubrique paraît à chaque mois. Jusqu'à maintenant cette rubrique est appréciée par de nombreux lecteurs et gagne en popularité à chaque mois sur notre page Facebook. Il s'agit d'un projet qui contribue directement à la visibilité à l'IQBIO et à rejoindre une plus grande communauté.

Visites

Plusieurs visites dans des collections ont été réalisées au cours de l'automne 2016. Au total, 4 visites ont été faites dans des collections localisées à Montréal ou dans la région métropolitaine. Un rapport sur chacune des visites a été complété. Ce rapport fait état de la nature de la visite, de l'entretien de la collection, de l'espace qu'elle occupe

ainsi que de ses perspectives futures. Plusieurs autres visites sont prévues pour l'année 2017 au rythme d'au moins une visite par mois.

Activités de financement

Pour financer le projet du registre des collections, nous avons dû faire une campagne auprès de différentes fondations. Comme nous avons obtenu en 2015 un don de 10 000 \$ de la Fondation Familiale Trottier, nous avons continué nos démarches en 2016 auprès d'autres organisations. Nos efforts ont porté fruits, car trois fondations nous ont accordé un appui financier qui permettra de poursuivre notre projet jusqu'en 2018. Après le don de 10 000 \$ de la « Gosling Foundation » en avril, deux autres fondations ont décidé de subventionner la mise à jour du registre des collections. En juin 2016, la « Salamander Foundation » et la « Chawkers Foundation » nous ont ainsi respectivement octroyé des dons de 10 000 \$ et 5 000 \$. Les données budgétaires pour la mise à jour du Registre des collections sont présentées à l'Annexe 2.

Documents produits en 2016

État du Registre des collections québécoises de recherche en sciences naturelles : Mise à jour (7 février 2016)

Rapport sur les démarches de financement (version finale, 11 avril 2016)

Mise à jour du Registre des collections québécoises de recherche en sciences naturelles : Rapport final (année 2015) (version finale, 17 avril 2016)

Recensement des collections québécoises (sur le site web de l'IQBIO, mai 2016, mise à jour, décembre 2016)

4 articles « Le Collectionneur du mois » (septembre, octobre, novembre et décembre 2016)

Conclusion

Un Registre des collections tenu à jour permet à l'IQBIO de tenir des statistiques précises sur le nombre, la nature et l'emplacement des nombreuses et diverses collections québécoises de recherche en sciences naturelles dispersées sur le territoire. Ainsi, l'IQBIO peut mieux répondre à sa mission et être en mesure de poser ou de recommander des actions pour préserver certaines collections dans une situation précaire. Il reste plusieurs étapes afin de mener à terme le projet du Registre des collections. En fait, ce projet est en continuelle évolution puisque des collections anciennes disparaissent et des nouvelles apparaissent. Le Registre doit s'améliorer avec le temps. Voici donc quelques objectifs à atteindre au cours de l'année 2017:

- Continuer la mise à jour du Registre : autre relance de questionnaires, joindre au téléphone les responsables de collections qui n'ont pas été rejoints par courriel, etc.
- Régler les cas complexes (responsables inconnus ou silencieux)
- Planifier et effectuer des visites de collections connues
- Chercher de nouvelles collections à ajouter au Registre et les documenter
- Réaliser un dossier électronique pour chacune des collections (numériser les dossiers papiers)
- Planifier et effectuer des entrevues pour le « Collectionneur du mois »
- Organiser des rencontres et des ateliers pour partager les connaissances sur les collections de recherche en sciences naturelles ou pour instruire des responsables de collections sur les meilleures pratiques de documentation et de partage des métadonnées ou données sur leur collection

Annexe 1

Mise à jour des données du Registre des collections (décembre 2016)

Tableau 1. Répartition des collections québécoises de recherche en sciences naturelles selon leur caractère taxonomique ou écologique et leur statut

Collection à caractère		Nombre	Pourcentage	Statut (nombre et pourcentage)			
				Public	Parapublic	Privé	Incertain
écologique		23	9%	9 (39%)	2 (9%)	5 (22%)	7 (30%)
taxonomique	Arachnologie	9	3%	3 (33%)	2 (22%)	4 (44%)	-
	Bryologie	10	4%	3 (30%)	4 (40%)	3 (30%)	-
	Entomologie	64	24%	12 (19%)	10 (16%)	41 (64%)	1 (2%)
	Herbier	35	13%	8 (23%)	17 (49%)	9 (26%)	1 (3%)
	Herpétologie	6	2%	2 (33%)	2 (33%)	2 (33%)	-
	Ichtyologie	16	6%	6 (37,5%)	7 (44%)	3 (19%)	-
	Invertébrés (marin, dulcicole, terrestre)	18	7%	7 (39%)	4 (22%)	6 (33%)	1 (6%)
	Malacologie	12	4,5%	6 (50%)	4 (33%)	2 (17%)	-
	Mammalogie	9	3%	-	6 (67%)	3 (33%)	-
	Mycologie	23	9%	3 (13%)	13 (56,5%)	7 (30%)	-
	Myriapodologie	4	1,5%	2 (50%)	1 (25%)	1 (25%)	-
	Ornithologie	14	5%	1 (7%)	9 (64%)	3 (21%)	1 (7%)
Phycologie	13	5%	4 (31%)	5 (38,5%)	3 (23%)	1 (8%)	
Parasitologie	7	3%	3 (43%)	-	-	4 (57%)	
autre (ex. : coupe cérébrales de vertébrés ou pièces morphologiques végétales)		5	2%	2 (40%)	3 (60%)	-	-

Tableau 2. Répartition des collections québécoises de recherche en sciences naturelles selon leur lieu de conservation et leur statut

Lieux de conservation	Nombre de collections à statut			Total	
	public	parapublic	privé	Nombre	Proportion
Laboratoires ou musées gouvernementaux (Canada, Québec ou Montréal)	78	-	1	79	30,5%
Laboratoires de sociétés d'État (ex. : Hydro-Québec)	-	-	-	-	-
Universités	-	89	22	111	43%
Institutions collégiales	-	7	-	7	3%
Musées privés d'intérêt public constitués en corporation sans but lucratif	-	-	11	11	4%
Domicile privé du propriétaire individuel	-	-	44	44	17%
Autres (ex. : Camp-École Chicobi, laboratoires privés)	-	-	7	7	3%

Note : Le tableau ci-dessus représente la répartition des lieux de conservation de 259 collections. Neuf collections à statut incertain ont été ignorées dans les calculs.

Tableau 3. Avancement du catalogage des données des collections québécoises de recherche en sciences naturelles

Code de catalogage	Nombre (et pourcentage) de collections à statut							Total	
	public	parapublic	privé hébergée dans une institution publique	privé hébergée dans une institution parapublique	privé hébergée dans une institution privée	privé à domicile	Incertain	Nombre	%
C1	14	28	-	6	10	11	-	69	26
C2	8	10	-	2	1	3	-	24	9
C3	5	6	-	-	4	1	-	16	6
C4	7	8	-	-	-	3	-	18	7
C5	40	30	1	14	3	20	4	112	42
ND	4	14	-	-	-	6	5	29	11

C1 Catalogue de données complètement informatisées
 C2 Catalogue de données partiellement informatisées
 C3 Catalogue manuscrit complet de données disponible
 C4 Catalogue manuscrit incomplet de données disponible
 C5 Aucun catalogue connu à ce jour
 ND Non défini

Annexe 2

Répartition budgétaire annuelle pour la mise à jour du Registre des collections (2015 à 2018)

EN DATE DU 31 DÉCEMBRE 2016

	Réalisations 2015	Prévisions 2016	Réalisations 2016	Prévisions révisées 2017	Prévisions révisées 2018
Revenus					
Financement extérieur		10 000	10 000	25 000	
Report de l'année précédente				3 035	13 935
Apport IQBIO	14 000	2 000			
Total (\$)	14 000	12 000	10 000	28 035	13 935
Dépenses main d'œuvre					
1) Informatisation données existantes	400				
2) Suivi/Recherche collections	4 200	1500	470	750	750
3) Questionnaire/Mise à jour du Registre	4 100	2700	920	1750	1750
4) Visites		1000	200	2500	2500
5) Base de données		1500	970	700	700
6) Rapports	1 440	1300	1590	2000	2000
7) Financement	3 000	1200	810	700	700
8) Autres (Web, conférences, ateliers)	750	400	1380	3000	3000
Total (\$)	13 890	9600	6340	11400	11400
Déboursés					
Frais déplacement	35	1 000	75	1 600	1 500
Logiciel		500		100	100
Frais bureau	75	100	40	150	135
Consultant		600	510	400	400
Autres (conférence, ateliers)		200		450	400
Total (\$)	110	2 400	625	2 700	2 535
Grand Total (\$)	14 000	12 000	6 965	14 100	13 935
Solde (revenus - dépenses)			3 035	13 935	0